

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 698/ Mars 2022

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^E TRIMESTRE 2021

La conjoncture économique à Saint-Pierre-et-Miquelon

L'activité économique reste mitigée en fin d'année 2021

La fin d'année 2021 a été marquée par la découverte d'un nouveau « cluster » de Covid-19, entraînant un important rebond du nombre de contaminations qui s'est progressivement estompé en février 2022, ainsi qu'une montée en charge de la campagne de vaccination (dose de rappel) en réponse à la situation sanitaire.

Le 4^e trimestre voit également la progression attendue de l'indice des prix à la consommation en lien avec la hausse des prix des carburants, alors qu'il n'augmentait que lentement depuis le début de l'année. Les indicateurs sur le marché du travail affichent toujours une orientation favorable. La consommation des ménages continue de se replier, bien que les ventes de véhicules de tourisme et l'encours des crédits à la consommation soient bien orientés. Au contraire, l'investissement des entreprises croît de nouveau, malgré une légère diminution de l'encours des crédits d'investissement.

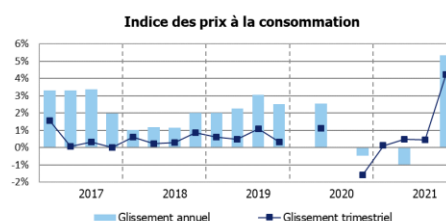
La balance commerciale, structurellement déficitaire, se détériore au 4^e trimestre, après s'être améliorée au trimestre précédent. Les importations et les exportations affichent une hausse, portée d'une part par l'augmentation des importations de combustibles, et d'autre part par l'augmentation des exportations de produits de la mer. Le secteur halieutique, porté uniquement par la pêche artisanale pour le deuxième trimestre consécutif, est ainsi en rebond au 4^e trimestre. Le secteur touristique fait toujours face à une reprise difficile.

Les prix à la consommation rebondissent nettement

Après trois trimestres de faible croissance (+0,5 % aux 3^e et 2^e trimestres, et +0,1 % au 1^{er} trimestre 2021), l'indice des prix à la consommation augmente de +4,2 % au 4^e trimestre 2021.

Cette augmentation est notamment attribuable à l'envolée des prix du fioul de chauffage (+48,0 %, après +0,0 % au 3^e trimestre) et du carburant (+40,4 %, après +0,1 % au 3^e trimestre). Cette évolution s'explique dans une moindre mesure par la croissance des prix d'autres postes, tels que de l'entretien et réparation du logement (+1,6 %, après +0,0 % au 3^e trimestre) ou des légumes frais, congelés, séchés et conserves (+6,4 %, après +2,8 % au 3^e trimestre).

Après deux trimestres de baisse (-1,0 % sur un an au 2^e trimestre 2021 et -0,5 % au 4^e trimestre 2020¹), l'IPC augmente de +5,3 %, également porté par la hausse des prix du fioul de chauffage (+48,0 %, après -23,1 % aux 2^e trimestre 2021 et 4^e trimestre 2020). Cette augmentation est aussi due au rebond des prix des carburants (+41,7 %) après cinq trimestres de baisse. Affichent également une hausse sur un an les prix de l'entretien et réparation du logement (+5,1 %, après +5,9 % au 2^e trimestre), des articles d'habillement et articles chaussants (+3,5 %, après +2,3 % au 2^e trimestre), ou des légumes frais, congelés, séchés et conserves (+6,6 %, après -4,9 % au 2^e trimestre).

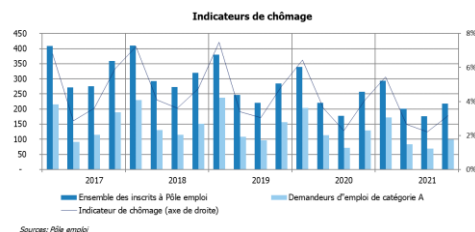


Les données du 1^{er} et 3^e trimestre 2020 sont indisponibles. La donnée de la courbe "glissement trimestriel" au 2^e et 4^e trimestre 2020 est en glissement sur 6 mois.
Source : Préfecture

1 Les données en glissement annuel sont indisponibles pour les 1^{er} et 3^e trimestres 2020 et 1^{er} et 3^e trimestres 2021.

Les indicateurs de chômage restent bien orientés

Au 4^e trimestre 2021, le marché du travail conserve une évolution favorable. Les chiffres du chômage sont au plus bas pour un 4^e trimestre². Fin décembre 2021, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 99 personnes, en baisse sur un an (-23,3 %). Le nombre de DEFM toutes catégories suit la même tendance au 4^e trimestre (-15,2 % à 218 personnes). Avec corrections des variations saisonnières, les nombres de DEFM de catégorie A et de toutes catégories diminuent également sur trois mois (-20,3 %, CVS et -9,0 %, CVS respectivement).

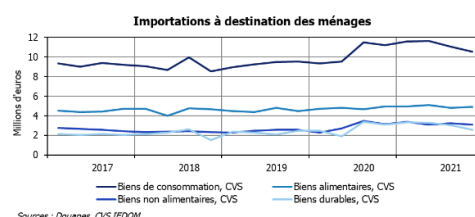


Le taux de chômage des DEFM de catégorie A est en baisse au 4^e trimestre (-0,9 point sur 1 an) et s'établit à 3,2 %, le taux le plus bas pour un 4^e trimestre. L'indicateur de chômage corrigé des variations saisonnières s'élève à 2,9 %.

La consommation des ménages poursuit son repli

Après avoir atteint un plafond au 2^e trimestre, la consommation des ménages continue de reculer depuis le 3^e trimestre 2021.

Les importations de biens de consommation affichent en effet une baisse sur trois mois (-4,7 %, CVS, contre -3,0 %, CVS au 3^e trimestre). Cela s'explique principalement par l'évolution des importations de biens durables qui continuent de diminuer (-15,8 %, CVS, après -5,4 %, CVS au trimestre précédent), et dans une moindre mesure par le recul des importations de biens non alimentaires (-3,5 %, CVS, après +4,2 %, CVS). Au contraire, on enregistre un rebond des importations de biens alimentaires (+1,3 %, CVS, après -4,6 %, CVS au 3^e trimestre).



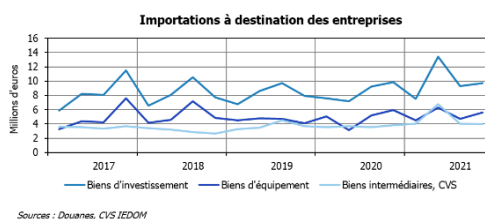
Les ventes de véhicules de tourisme³ reprennent une tendance à la hausse sur trois mois (+1,3 %, CVS), après trois trimestres consécutifs de baisse (-23,3 %, CVS au 3^e trimestre, -12,8 %, CVS au 2^e trimestre, et -5,1 %, CVS au 1^{er} trimestre). Toutefois, en glissement annuel, les ventes continuent de baisser (-38,8 %, CVS, après -28,4 %, CVS au 3^e trimestre).

L'encours des crédits à la consommation rebondit (+7,2 % sur trois mois, après -0,2 % au 3^e trimestre) et s'établit à 23,9 millions d'euros. Sur un an, la croissance de l'encours des crédits à la consommation continue de progresser (+3,6 % après +3,1 % au 3^e trimestre). Parallèlement, l'encours des crédits à l'habitat continue d'augmenter (+3,6 % sur trois mois, après +0,4 % au 3^e trimestre) pour atteindre 97,5 millions d'euros. Il poursuit également son augmentation sur un an (+8,0 %, après +6,2 % au 3^e trimestre).

L'investissement des entreprises reprend une tendance à la hausse

L'investissement des entreprises s'affiche en hausse au 4^e trimestre 2021, après avoir diminué au trimestre précédent.

Les importations de biens d'investissement affichent ainsi une hausse de +4,0 % en glissement trimestriel, après un recul de -30,5 % au trimestre précédent. Cette évolution s'explique par le rebond des importations de biens d'équipement (+18,8 % après -24,8 % au 3^e trimestre), tandis que les importations de biens intermédiaires poursuivent leur diminution (-1,3 %, CVS, après -40,3 %, CVS au 2^e trimestre).



Les ventes de véhicules utilitaires³ affichent une diminution au 4^e trimestre (-27,6 % sur trois mois, après +20,8 % au 3^e trimestre). Sur un an, elles poursuivent leur tendance à la baisse (-16,0 %, après -3,3 %, 3^e trimestre).

L'encours des crédits d'investissement se tasse légèrement (-0,7 % sur trois mois, après -1,9 % au 3^e trimestre) et atteint 51,5 millions d'euros. En glissement annuel, la croissance de l'encours des crédits d'investissement diminue légèrement (-0,1 %), après s'être maintenue sur une dynamique très positive pendant quatre trimestres consécutifs (croissance supérieure à 20 %).

Rebond des importations et des exportations

Après une baisse au 3^e trimestre 2021 (-29,2 % en glissement trimestriel), les importations totales de l'archipel rebondissent au 4^e trimestre (+23,3 %) et atteignent 26,6 millions d'euros. Cette évolution est notamment due au rebond des importations de

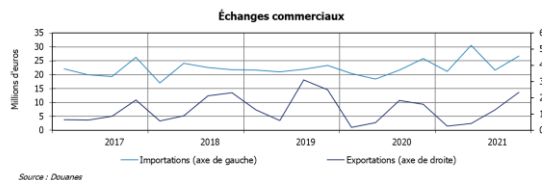
² Les données détaillées des DEFM sont disponibles depuis décembre 2014.

³ Compte tenu du faible nombre de véhicules étudiés, les variations des ventes de véhicules doivent être interprétées avec précaution.

combustibles (+176,5 %, après -67,9 % au 3^e trimestre). Les importations à destination des entreprises (+4,0 %, après -30,5 %) s'affichent également en hausse, contrairement aux importations de biens à destination des ménages (-4,7 %, CVS, après -3,0 %).

Les exportations totales progressent également et s'élèvent à 2,3 millions d'euros. Elles continuent ainsi d'augmenter au 4^e trimestre 2021 (+86,8 % sur trois mois, après +195,0 %), depuis le rebond du 2^e trimestre (+68,7 %). Cela s'explique par la hausse des exportations de produits de la mer (+61,4 %, après +236,4 % au 3^e trimestre), alors qu'elles représentent 72,8 % des exportations totales de l'archipel. Les exportations de biens d'investissement augmentent fortement (+270,7 %, après +63,6 % au trimestre précédent), portées par le bond des exportations de biens d'équipement (+310,8 %, après +93,9 %).

Ainsi, la balance commerciale, structurellement déficitaire, se détériore (+19,4 % en glissement trimestriel) au 4^e trimestre 2021, après s'être améliorée au trimestre précédent (-32,4 %). Elle atteint 24,3 millions d'euros. Le taux de couverture s'établit à 8,8 % (après 5,8 % au 3^e trimestre).



La conjoncture dans les principaux secteurs d'activité

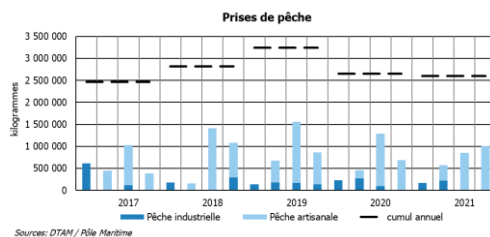
Rebond de la pêche artisanale et déclin de la pêche industrielle

Cumulées sur l'ensemble de l'année 2021, les prises de pêche s'élèvent à 2 605 tonnes, soit une baisse de -1,9 % par rapport au cumul annuel 2020 (2 656 tonnes).

Sur un an, les prises de pêches sont en hausse au 4^e trimestre 2021 (+48,0 % en glissement annuel, après -33,6 % au 3^e trimestre) pour s'établir à 1 010 tonnes.

Cette évolution s'explique entièrement par le rebond des prises de pêche artisanale (+51,1 % sur un an, après -28,5 % au 3^e trimestre), qui représentent 100,0 % des prises totales. Cette forte augmentation est elle-même due à la hausse des prises de concombres de mer (+52,2 %), alors qu'elles comptent pour 98,2 % des prises de la pêche artisanale.

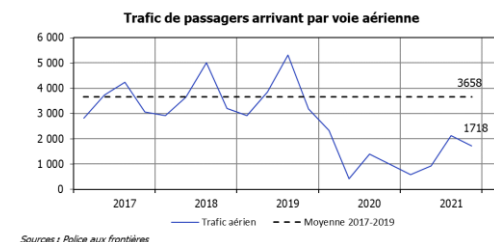
La pêche industrielle affiche toujours quant à elle des prises nulles pour le second trimestre consécutif⁴.



Le secteur touristique progresse mais peine à retrouver le niveau d'avant crise

NB : Etant donné la faiblesse des flux, les évolutions sont à interpréter avec prudence.

Au 4^e trimestre 2021, la fréquentation touristique continue de progresser. On observe ainsi une augmentation de +542,1 % du nombre de touristes étrangers sur un an (après +343,4 % au 3^e trimestre). Cependant, le nombre de touristes étrangers au 4^e trimestre 2021 reste très faible (244) comparé aux années d'avant crise sanitaire. Cette augmentation est due à la chute du nombre de touristes étrangers en 2020 (38 touristes étrangers au 4^e trimestre 2020).



Similairement, le trafic total de passagers (maritime et aérien) poursuit sur sa tendance positive au 4^e trimestre 2021 (+140,0 % sur un an, après +79,4 % au 3^e trimestre). Néanmoins, cette évolution s'explique par le très faible nombre de passagers au 4^e trimestre 2020 (987), le trafic au 4^e trimestre 2021 restant ainsi faible (2 369 passagers) en comparaison des années précédentes.

Le trafic maritime continue également de progresser depuis le 3^e trimestre 2021, bénéficiant de la reprise des rotations des ferries vers Fortune en août. Il a ainsi enregistré 651 passagers au 4^e trimestre 2021, contre 0 au 4^e trimestre 2020. Les entrées par voie aérienne sont aussi en hausse (+74,1 % sur un an, après +51,7 % au trimestre précédent), avec 1 718 passagers au 4^e trimestre 2021, contre 987 au 4^e trimestre 2020.

⁴ Le nombre de prises de pêche du 3^e trimestre 2021 a été actualisé. Par ailleurs, quel que soit le navire, les prises de concombre de mer sont classées en tant que pêche artisanale en raison de la technique utilisée. Aux 3^e et 4^e trimestres 2021, respectivement 249 tonnes et 395 tonnes de concombre de mer ont été pêchés par le navire de pêche industrielle.

La conjoncture régionale et internationale

L'ACTIVITE ECONOMIQUE CANADIENNE AUGMENTE

L'activité économique canadienne continue d'augmenter au 4^e trimestre 2021 (+1,6 %, après +1,3 % au 3^e trimestre). En 2021, le PIB a ainsi progressé de +4,6 %, après avoir diminué de -5,2 % en 2020. La croissance du PIB est notamment due aux dépenses des ménages et à la construction résidentielle. La reprise de l'activité économique et des activités en extérieur ont entraîné une hausse des dépenses des ménages en services de restauration et vêtements. En parallèle, les dépenses en logements ont augmenté, favorisées par de faibles taux hypothécaires, l'épargne accumulée en lien avec la crise sanitaire, ainsi que le travail au domicile. Affichent également une hausse les exportations (+3,2 %), ainsi que les importations (+3,4 %), principalement due à l'augmentation des importations de véhicules automobiles et pièces pour véhicule automobiles et aux services de voyages. Le taux d'épargne des ménages continue de diminuer, passant de 9,0 % au 3^e trimestre à 6,4 % au 4^e trimestre 2021.

L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de +4,8 % sur un an en décembre 2021 (contre +4,1 % en septembre 2021). En excluant l'essence, l'IPC a augmenté de +4,0 % sur un an. La hausse de l'IPC est portée par l'augmentation des prix de ses huit composantes principales, celle des prix des transports (+8,9 %), du logement (+5,4 %) ou encore des aliments (+ 5,2 %) ayant le plus contribué à cette progression. De mauvaises conditions météorologiques dans les régions productrices de biens alimentaires, ainsi que les perturbations des chaînes d'approvisionnement sont en effet responsables de la hausse des prix des aliments. En outre, la désorganisation des chaînes d'approvisionnement mondiales impacte également à la hausse les prix des biens durables (+5,7 % sur un an).

Le taux de chômage canadien s'établit à 5,9 % en décembre 2021, un taux légèrement supérieur à celui de février 2020 (5,7 %). Il a ainsi diminué chez les hommes des trois principaux groupes d'âges (-1,1 point chez les 15-24 ans, -0,5 point chez les 25-54 ans et -0,4 point chez les 55 ans et plus). Le taux de chômage des femmes âgées de 15 à 24 ans a quant à lui augmenté (+1,7 point), mais a peu varié dans les autres groupes d'âges. **L'emploi** a augmenté (+0,3 %) en décembre 2021, notamment dû à la hausse dans le secteur des biens. L'emploi à temps plein a progressé de +0,8 %, tandis que l'emploi à temps partiel a diminué de -1,9 %. Chez les hommes et les femmes du principal groupe d'âge (25-54 ans), il se situe au-dessus de son niveau d'avant crise sanitaire.

Source : Statistique Canada.

LES PERSPECTIVES ECONOMIQUES MONDIALES ONT ETE REVUES A LA BAISSSE

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2022, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 5,9 % en 2021, soit un niveau conforme à ce qui avait été anticipé en octobre. En revanche, les prévisions pour 2022 ont été nettement révisées à la baisse (-0,5 point) suite à la propagation rapide d'un nouveau variant de la Covid-19 et à une inflation plus élevée et plus généralisée que prévu. Sur l'année, le FMI table désormais sur une croissance mondiale de 4,4 %.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a retrouvé de la vigueur au quatrième trimestre 2021, s'élevant à 1,7% en rythme trimestriel, après une hausse de 0,6 % au trimestre précédent. La reconstitution des stocks des entreprises au cours de la période a largement contribué à cette évolution. Sur l'ensemble de l'année 2021, le PIB a crû de 5,6 % selon le FMI. L'institution anticipe une progression de 4,0 % en 2022, soit une révision à la baisse de 1,2 point par rapport aux prévisions d'octobre. L'abandon probable du plan de relance budgétaire, le retrait anticipé des mesures d'accompagnement monétaire et la persistance de pénuries d'approvisionnement sont autant de facteurs qui ont contribué à cette révision.

Dans la zone euro, le PIB a augmenté de 0,3 % au quatrième trimestre, après une progression de 2,3 % au troisième trimestre. Le taux de chômage a continué de baisser pour s'établir à 7,0 % à fin décembre contre 8,2 % un an plus tôt. A l'inverse, le taux d'inflation atteint 5,0 % à fin décembre, poussé par la hausse des prix de l'énergie. Une telle augmentation n'avait jamais été enregistrée depuis la création d'Eurostat en 1997. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a atteint 5,2 % selon le FMI. Elle pourrait s'élever à 3,9 % en 2022, soit une révision à la baisse de 0,4 point par rapport aux dernières estimations.

La France a vu son PIB croître de 0,7 % au quatrième trimestre, soit un rythme plus modéré qu'au trimestre précédent (+3,1 %). Les échanges extérieurs, toujours en phase de rattrapage, progressent plus vite que la demande intérieure : les importations et les exportations augmentent respectivement de 3,6 % et de 3,2 % tandis que les dépenses de consommation des ménages enregistrent une hausse de 0,4 %, sensiblement identique à celle de l'investissement (+0,5 %). La Banque de France estime que la croissance du PIB a atteint 6,7 % en 2021 et qu'elle pourrait s'établir à 3,6 % en 2022.

Au Japon, le PIB a retrouvé une dynamique positive. Après un recul de 3,7 % au troisième trimestre, le PIB a ainsi enregistré un accroissement de 1,7 % sur le dernier trimestre 2021. Cette évolution s'explique principalement par la hausse de la consommation des ménages (+2,8 %) qui a profité d'une nette amélioration de la situation sanitaire. Sur l'ensemble de l'année, le PIB a progressé de 1,7 %. Il devrait croître de 3,3 % en 2022 selon les estimations du FMI.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB augmenter de 6,5 % en 2021 avec d'importantes disparités entre les pays : l'Inde et la Chine ont vu leur PIB progresser de respectivement 9,0 % et 8,1 % sur l'année tandis que le Brésil et la Russie ont enregistré une hausse moins marquée (respectivement +4,7 % et +4,5 %). En 2022, le FMI prévoit une progression du PIB de 4,8 % dans ce groupe de pays.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 15 février 2022.